

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11](#)

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document

Rang de l'unité1

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 12](#)

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 10](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 11. Comment le Chevalier après qu'il eut prind congé de sa dame retourna devers son seigneur.

TranscriptionComment le Chevalier apres qu'il eut prind congé de sa dame

retourna devers son seigneur.

[illustration]

Le Duc.

Plus vous ayme que ne foisoye
J'au veu la verité toute
Maintenant je suis hors de doute (D 3 v°)
Pas je ne doibs estre joyeuse
Quant de moy vous vous deffiez
Vestre secret vous me deubsiez
Dire plus tost qu'à nul vivant
Jamais nul jour de mon vivant
Ne vous vouluz desdire en rien
Mais maintenant je congnois bien
Que vous ne m'aymez nullement
Quant vous, & moy premierement
Fusmes espousez à l'eglise
M'aviez vous pas la foy promise
Et moy avous de la tenir
Et loyaulment la maintenir
Vous scaviez bien mon amy cher
Que Dieu nous mist en une chair
Et si nous assembla en une
Par le droit de la loy commune
Nul ne peult en une chair estre
Fors un seul cuer en la senestre
Comme doncques c'est le cuer nostre
Le mien avez, & j'ay le vostre
Rien me doit doncque au vostre avoir
Que le mien ne doibve sçavoir
Pource vous pry que me le dictes
Et envers moy ne contredites (D 4 r°)
Jamais joye au cuer n'auray
Jusques à tant que le scauray
Se dire ne me voulez
Bien scauray que point ne m'aymez
Jamais ne vous decellay chose
Qui dedans mon cuer fust enclose,
Je laisse pour vous pere & mere,
Oncles, parens, & seur, & frere,
Dont j'ay faict ung tresmauvais change
Quent envers moy vous trouve estrange
Autresfoys m'avez esprouvée
M'avez vous en faulte trouvée ?
Certes pas bien vous ne gardez
Envers moy ne contregardez
Vostre foy, dont suis bien dolente
En mon cuer, & fort desplaisante,
Trop grandement me mesprisez
Quant vostre secret ne m'osez

Dire, moy qui suis vostre femme
Je vous jure Dieu & mon ame
Pas bien ne tenez vostre foy
Quant vous vous meffiez de moy
Je vous pry amyablement
Que vous me deissiez hardiment
Vostre cas, & vostre secret, (D 4 v°)
Et je vous jure que secret
Le tiendray jusques à la mort.

Le Duc.
Las conscience me remort
Je ne scay que je doibtz faire,
Si je je dy, je suis faulcere
Et parjure de convenance,
Aussi en mon cuer ay doubtance
Que se je le dy à ma femme
Que ma niepce tantost diffame,
Touttesfoys il fault que luy die,
Or venez ca ma doulce amye
Dire vous veulx sans point tarder
Tout mon secret, contregarde
Le vueillez bien celeement,
ou je vous jure grand serment
Que s'il m'en vient aucun reprochue
Pendue serez à une fourche
Et estranglée rdne corde.

La Duchesse.
Mon cher seigneur, je m'y accorde
Et plus encore tourmentée.

Le Duc.
Dame je vous dy ma pensée,
Certes le joly Chevalier (D 5 r°)
Ayme ma niepce du vergier
La damoyselle a affecté
Ung petit chien par amitié
Lequel va querir son amy
Quant il est temps qui vienne à luy
Je vous pry ne le dictes mie.

La Duchesse.
Non ferayge je vous affie
Mon cher seigneur je vous prometz
Mal il joue de cestuy metz
Qui l'aymoye perfaictement
Je vous jure mon sacrement
Que se puis je luy nuiray
Trestout le cas descouvreray
Avant qu'il soit ung moys passé

Mon vouloir à oultre passer
Et ne m'a voulu obeyr
La niepce au Duc seray trahyr
Si je puis en quelque maniere,
La faulce villaine loudiere
Et desloyalle triteresse.

Le Duc.
Par le filz de Dieu qui ne cesse
Nous sommes pres de panthecouste
Mander il nous fault quoy qui couste
Trestous noz amis, & parens (D 5 v°)
Pour faire feste liemens
Tout ensemble avecques nous,
Or ma femme qu'en dictes vous
N'en estes vous pas bien contente.

La Duchesse.
Maudez les en l'heure presente
Sans plus longuement sejourner.

Le Duc.
Tout le cas me fault ordonner
Sa delivre toy Jaquemin
Il te fault mettre en chemin
Vistement pour aller tost querre
Tous les Chevaliers de ma terre
Toutes Dames, & Damoyselles
Mariés aussi pucelles
Et ma niepce de beaulté pleine
Qui du vergier est chasteleine
Va vitement & te delivre. (D 6 r°)
Chargé.e de la révision Carli, Vittoria (2023)

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/375>

Copier

Notice créée par [Alix Lego](#) Notice créée le 22/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

De vous voir ay le cuer ioyeulx
Je vous prometz par mon serment.

Le Cheualier.

Ma dame a Dieu vous comment
Insques a tant que vous reuoye

Comment le Cheualier apres quil eut
prind congie de sa dame retourna
deuers son seigneur.



Le Duc.

Pius vous ayme qu ene faissoye
Iay veu la verite toute
Maintenant ie suis hors de doute

Pas ie ne doibs estre ioyeuse
Quant de moy vous vous deffiez
Vestre secret vous me deubfiez
Dire plus tost qua nul viuant
Iamais nul iour de mon viuant
Ne vous vouluz desdire en rien
Mais maintenant ie congnois bien
Que vous ne maymez nullement
Quant vous, & moy premierement
Fusmes espousez a leglise
Mauiez vous pas la foy promise
Et moy avous de la tenir
Et loyaulment la maintenir
Vous scauiez bien mon amy cher
Que Dieu nous mist en vne chair
Et si nous assembla en vne
Par le droit de la loy commune
Nul ne peult en vne chair estre
Fors vng seul cuer en la senestre
Comme doncques cest le cuer nostre
Le mien auez, & iay le vostre
Rien me doit doncque au vostre auoir
Que le mien ne doibue scauoir
Pource vous pry 'que me le dictes
Et envers moy ne contredites

Jamais ioye au cuer nauay
Jusques a tant que le scauray
Se dire ne me voulez
Bien scauray que point ne maymez
Jamais ne vous decellay chose
Qui dedans mon cuer fust enclose,
Le laisse pour vous pere & mere,
Oncles, parens, & seur, & frere,
Dont iay fait vng tresmauuis change
Quant enuers moy vous trouue estrange
Autrefoys mauez espronree
Mauez vous en faulte trouuee
Certes pas bien vous ne gardez
Enuers moy ne contregardez
Vostre foy, dont suis bien dolente
En mon cuer, & fort desplaisante,
Trop grandement me mesprisez
Quant vostre secret ne mosez
Dire, moy qui suis vostre jemme
Je vous iure Dieu & mon ame
Pas bien ne tenez vostre foy
Quant vous vous meffiez de moy
Je vous pry amyablement
Que vous me deffiez hardiment
Vostre cas, & vostre secret,

Et ie vous iure que secret
Le tiendray iusques a la mort.

Le Duc.

Las conscience me remort
Le ne scay que ie doibtz faire,
Se ie le dy, ie suis faulcere
Et pariure de comuenance,
Aussi en mon cuer ay doubtance
Que sc ie le dy a ma femme
Que ma niepce tantost diffame,
Touteffoys il fault que luy die,
Or venez ca ma doulce amy'e
Dire vous veulx sans point tarder
Tout mon secret, contregarder
Le vneillez bien ccleement,
Ou ie vous iure grand serment
Que sil men vient aucun reproche
Pendue serez a vne fourche
Et estranglee rdne corde.

La Duchesse.

Mon cher seigneur, ie my accorde
Et plus encores tourmentee.

Le Duc.

Dame ie vous dy ma pensee,
Certes le ioly Cheualier

Ayme ma niepce du vergier
La damoyselle a affecte
Nug petit chien par amitie
Lequel va querir son amy
Quant il est temps qui vienne a luy
Le vous pry ne ie dicte mie.

La Duchesse.

Non ferayge ie vous affie
Mon cher seigneur ie vous prometz
Mal il ioue de cestuy metz
Qui laymoye perfaictement
Le vous iure mon sacrement
Que se ie puis ie luy nuiray
Trestout le cas descouureray
Auant quil soit vng moys passe
Mon vouloir a oultre passer
Et ne ma voulu obeyr
La niepce au Duc feray trahyr
Se ie puis en quelque maniere,
La faulce villaine loudiere
Et desloyalle triteresse.

Le Duc.

Par le filz de Dieu qui ne cesse
Nous sommes pres de panthecouste
Mander il nous fault quoys qui couste
Trestous noz amis, & parens

Pour faire feste liemens
Tous ensemble auques nous,
Or ma femme quen dictes vous
Nen estes vous pas bien contente

La Duchesse.

Maudez les en lheure presente
Sans plus longuement seiourner

Le Duc.

Tout le cas me fault ordonner
Sa deliure toy laquemin
Il te fault mettre en chemin
Vistrement pour aller tost querre
Tous les Cheualiers de ma terre
Toutes Dames, & Damoyselles
Maries, aussi pucelles
Et ma niepce de beaulte pleine
Qui du vergier est chasteleine
Va vitemment & te deliure.

Comment le messagier se met
en chemin pour a
complir son
messagie